



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 132 - Janvier 2019

VIVRE !

Il y avait quelque chose de fort, d'important, d'émouvant même, dans ce qu'ont vécu beaucoup de gens sur les ronds points ces dernières semaines¹. Bien sûr, il y avait des aspects fort désagréables, à commencer par tout ce bleu, blanc, rouge, qui entretient l'ambiguïté d'une nation unie, alors que le problème est justement qu'il y a des exclus d'un côté et des nantis oppresseurs de l'autre. Cette ambiguïté a largement été utilisée par les souverainistes de tout poil, et par certains racistes.

Mais beaucoup y ont fait leur première expérience de la vie collective : se faire plein d'amis, discuter de tout, découvrir les autres, cuisiner ensemble, partager, décider, agir, se défendre... Or vivre ensemble, se battre pour une société différente, que l'on puisse contrôler, qui soit la nôtre. C'est justement cela que veut étouffer la société actuelle, au profit (c'est le cas de le dire) du chacun pour soi, chacun chez soi, seul ou dans le cercle étroit de la famille restreinte.

Cette expérience, c'est notre rôle de la faire vivre dans nos institutions : savoir se faire plein d'amis, apprendre à se rencontrer, avoir envie de construire ensemble, un beau projet, passionnant, et peut être une vie commune, différente. Une bonne partie des gilets jaunes étaient des smicards, des chômeurs, parfois des cas sociaux... mais ils ont montré leur capacité à rêver d'un autre monde. À nous de préparer nos jeunes (et nos moins jeunes) à en rêver aussi, et à commencer à le faire.

Ce mouvement a un goût de revenez-y, et en mieux si possible. Et on peut être sûr que d'une façon ou d'une autre, il aura une suite. Car il a été déclenché par l'accroissement des inégalités, toujours plus choquantes, entre ceux qui possèdent et accumulent la richesse et ceux qui ont à peine de quoi vivre. Or notre société, dirigée par les plus riches, va continuer à devenir de plus en plus injuste. Personne n'a d'illusion sur ce point !

Alors nous avons besoin d'une vraie révolte, qui remette radicalement en cause le fonctionnement actuel. Et nous en serons !

1- Lisez l'article de Florence Aubenas dans Le Monde sur cette révolte des gilets jaunes. On vous l'a mis **sur le site, rubrique Coups de coeur**. Et si vous aimez la bonne lecture, lisez aussi "Le quai de Ouistreham", c'était un peu prémonitoire...



Percujam

Samedi 19 janvier à 19 heures, nous projetons (dans le cadre associatif) le film sur ce groupe pop rock bien connu des travailleurs sociaux. On y voit les jeunes du groupe (et les éduc) dans leur vie de tous les jours, les répétitions, et aussi lors d'un départ pour un séjour inoubliable...

Et pour tous ceux qui viendront, ce sera aussi une très belle rencontre !

Ne ratez pas ça !
C'est à Pantin. **Il faut s'inscrire vite !!** (par mail)

Et vous recevrez par retour les coordonnées et consignes pour venir.



Résonance

Rencontre avec un club de prév inhabituel

Ressources prévention, à Juvisy sur Orge, a bien voulu nous recevoir pour nous raconter un peu son fonctionnement. La prév, ça se passe en général dans la rue. Mais là, cette association fait vraiment fort : ses éduc (et ses comédiens, les deux travaillent ensemble) interviennent dans des groupes, scolaires entre autre, pour y développer des exercices — des jeux en fait — visant à travailler la relation à l'autre.

Les élèves en redemandent. Jouer à se connaître, à réagir en fonction de ce que font ou disent les autres, c'est non seulement inhabituel, mais c'est intéressant, amusant, et ça fait travailler des choses importantes. Par exemple cet exercice qui consiste à énoncer des chiffres, chacun son tour, mais en recommençant à zéro si deux personnes ont

Suite au verso

Camille se lance

Je ne sais pas si j'étais vêtue de jaune lorsque j'ai vu le jour mais ce que je sais c'est que je porte en moi depuis toujours une contestation et une révolte qui me permettent de rester vivante et de tenter d'être humaine. Les manifestations de ces derniers jours sont pour moi un symptôme de vitalité extraordinaire et sont également porteuses d'espoir. Beaucoup de choses s'effondrent dans nos métiers du social. Rien que l'exemple du secret professionnel qui n'est en fait que le simple droit à une vie privée. Dans une grande ville de ce pays, par exemple, un nouveau dispositif a vu le jour : la prévention des rixes. Avec ce prétexte, il semblerait que tout puisse se partager pour cette cause et qu'on nous "force" à ne plus respecter le secret de la vie privée des familles... Prudence prudence les amis !!! Contestons cette intrusion, ne nous laissons ni intimider ni terroriser ni menacer !!!! À bon entendeur.

Frédéric renaît

Ton article sur les gilets jaunes [dans le N° de décembre] résume bien ma pensée. Il y a des domaines de notre vie qui doivent être sacralisés et non offerts au commerce. A quand l'air qu'on respire ? La richesse est suffisante pour qu'à travers le monde, le sort des populations et des sociétés évoluent. Suffit juste d'avoir envie d'aller chercher au bon endroit. Nos dirigeants manquent d'envie et d'imagination à ce niveau là. 1700 lobyistes à Bruxelles... et trop peu d'utopistes.

Samedi aux champs, c'était le chaos. Impressionnant, violent, anormal... J'étais dans la rue du LCL incendié. Les "petits" se tapaient contre les "petits"...pendant que les "grands" jouaient au golf. Je préfère cependant voir le Crédit Lyonnais brûler ou un monument tagué, plutôt que des hommes se faire tuer dans ces affrontements ou mourir de leur quotidien.

Reste à l'expliquer à des enfants ou des ados qui mangent du breaking news et les mêmes images sans analyse toute la journée depuis 3 semaines... Je me suis donc interrogé sur le mouvement lycéen et les scènes de violence reproduites...

Moi, j'ai collé des affiches. J'y retourne samedi. Vital !

Frédérique nous fait chaud au coeur

J'ai découvert la plaque par hasard, au gré d'un stage lors de ma reconversion. Depuis, je ne manque aucun numéro; j'aime ce regard bienveillant et différent que vous portez sur le monde du travail social. Parfois, je l'ai "laissé traîner" sur mon ordi, histoire que mes collègues le découvrent, ceux qui pensent encore qu'on se doit d'instituer un rapport dominant-dominé avec les personnes que nous accompagnons... J'espère que ces articles leur auront permis de changer d'avis ! En tout cas, bravo et merci à toute l'équipe.

Bibliothèque *PCTS*

Le pari de l'éducatif

Nous avons déjà évoqué ici le livre "**Une vraie alternative à l'enfermement des mineur-es : la liberté**" qui reprend les interventions du colloque éponyme. Voici le moment d'en présenter le contenu.

Dans ce tout petit livre, on trouve un rapide historique de l'enfermement. Puis on attaque le vif du sujet : les politiques sécuritaires et répressives sont hélas en développement, malgré leur inefficacité patente. Qui dit enfermement dit humiliations, infantilisation, et donc régression ; tout cela n'est évidemment pas propre à faire progresser les jeunes concernés. En réalité il s'agit surtout de rassurer la population, avec des décisions sécuritaires, même si les résultats en sont totalement négatifs.

Les Centres d'Éducation Fermés sont parfois présentés plus positivement que la prison. Il a été annoncé encore récemment la création de 20 nouveaux CEF. Or dans ces centres, l'enfermement est omni présent, à travers des emplois du temps obligatoires, imposés, qui ne laissent aucune place à l'initiative, à la construction. Les activités sont montées sur le modèle du dressage, voire de la contention, mais jamais dans une visée éducative. Et tout se fait sous l'oeil des caméras de surveillance...

Les CEF ne sont théoriquement pas des prisons ; on peut occasionnellement en sortir. Mais dans les faits, les murs deviennent de plus en plus hauts, et la contention physique et morale s'y développe lentement mais sûrement. On y embauche des éducateurs type "profs de rugby", et le contrôle peut aller jusqu'à l'enfermement des jeunes dans leur chambre.

Normalement, l'éducation devrait progressivement rendre les prisons inutiles. C'est ce qu'écrivait il y a bien longtemps Victor Hugo : "Quand on ouvre une école, on ferme une prison". Mais l'élévation du niveau culturel se fait de façon très inégalitaire. La partie la plus défavorisée de la population passe à côté de ce développement de la culture, et se retrouve beaucoup plus facilement en prison. Et l'itinéraire de Fabien n'est pas comparable à celui de Youssef, sans parler de celui des jeunes filles roumaines exploitées, ou des jeunes d'Afrique du Nord suspectés de radicalisme.

Alors il faudrait éduquer "hors des murs", avec des adultes qui ne soient pas des gardes-chiourme, mais des personnes humaines, prêtes à écouter, à comprendre, à conseiller, à aider... Et ce n'est pas par hasard si le dernier mot de ce colloque est donné à Audrey Chenu, enseignante et ex taularde, dont nous avons parlé dans la Plaque Tournante de novembre, en présentant son livre "Girl fight".

parlé en même temps. Ou ce jeu "requin/rocher" dans lequel on cherche à imaginer ce qu'il y a de dangereux ou ce qu'il y a de protecteur dans les personnes présentes.

Ces séances s'adressent aussi à des adultes, travaillant dans des domaines proches de l'éducation — voire en prison — et peuvent déboucher ensuite sur des activités différentes, par exemple la rédaction d'une BD. Elles mettent souvent en travail les problèmes de la dépendance et de la toxicomanie.

La technique du théâtre forum est un des principaux outils utilisés lors de ces ateliers. Sur des thèmes amenés par les jeunes (violence dans la cour, bagarre, vol...) ceux ci montent des saynètes, les jouent, en discutent avec l'aide des deux intervenants (l'éduc et le comédien), puis la modifient, la rejouent...



Et les jeunes apprécient ! Un jour, lorsque l'un des intervenants a annoncé la fin de la séance aux jeunes en leur disant : "on vous rend votre liberté", un des jeunes a répondu du tac au tac que la liberté, c'était cette séance qu'ils venaient de vivre ensemble !

Le plus beau des compliments...



Sur notre site
www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1255 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr